

*Ciné
Fantastique*

MAD MOVIES

BEETLEJUICE

Fantômes en délire

MOONWALKER

Michaël Jackson
en orbite

WILLOW

Le Noël de
George Lucas

NEAR DARK

Un sang neuf
pour les vampires

M 2016 - 56 - 20,00 F



000 00560

\$ 5.99

BELGIQUE : 146 FB
ESPAGNE : 500 PTS



FREDDY RESSUSCITÉ!

Redaction, Administration: 4 rue Mansart, 75009 Paris.
 Editeur/Directeur de la publication: Jean-Pierre Putters.
 MAD MOVIES Ciné Fantastique n°56. Rédacteur en chef: Jean-Pierre Putters. Secrétaire de rédaction: Bernard Achour. Coordination: Marc Toullec. Comité de rédaction: Bernard Achour, Vincent Guignebert, Jean-Michel Longo, Maitland McDonagh, Jean-Pierre Putters, Marc Toullec. Collaboration: Gilles Boulenger, Marcel Burel, Betty Chappe, Alain Charlot, Laurent Duvault, Stéphane Risset. Correspondants: Maitland McDonagh (New York), Michel Voletti (Los Angeles), Alberto Farina (Italie). Maquette: Bernard Achour et Jean Pierre Putters.

Remerciements : Antarès/Travelling, Simona Benzakain, Howard Berger, Daniel Bouteiller, Denise Breton, Marie-Agnès Bruneau, Michel Burstein, Capital Cinéma, Pierre Carboni, Carletti, Agnès Chabot, Columbia, Thierry Defait, Gérard Delorme, Marquita Doassans, Florence Forney, Joëlle François, G.C.R., Bill George, Claude Giroux, K_Films, Rozz Kidd, Anne Lara, Véronique Marchand, New Line Cinema, Robert Schlockoff, Warner.

Photocomposition/Montage: Samat. Photogravure: I.G.O. Impression: S.I.E.P. Distribution: N.M.P.P. Tirage: 90 000 exemplaires. Dépôt légal: novembre 88. Paraît tous les deux mois. Commission paritaire: n° 59956. N° ISSN: 0338-6791.

SOMMAIRE

ACTUALITES

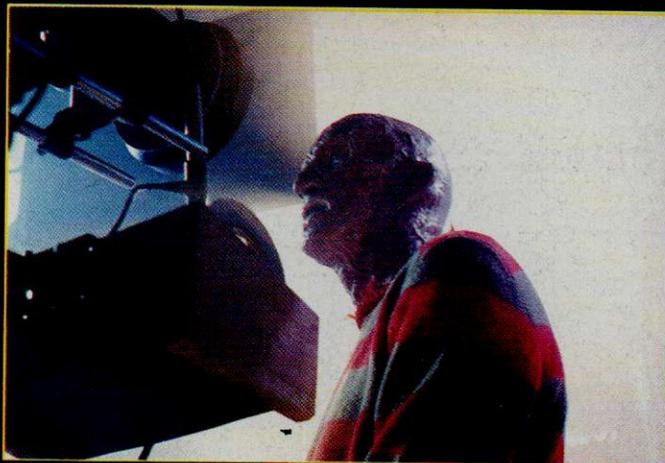
Notules lunaires	4
Dans les griffes du cinéphage	8
Le Cauchemar de Freddy	12
Willow	20
Beetlejuice	25
Dream Demon	28
Cyborg	30
La Septième Prophétie	32
Moonwalker	36
Aux Frontières de l'Aube	40
Festival de Clermont-Ferrand	56
Festival du Super 8	63

ENTRETIENS

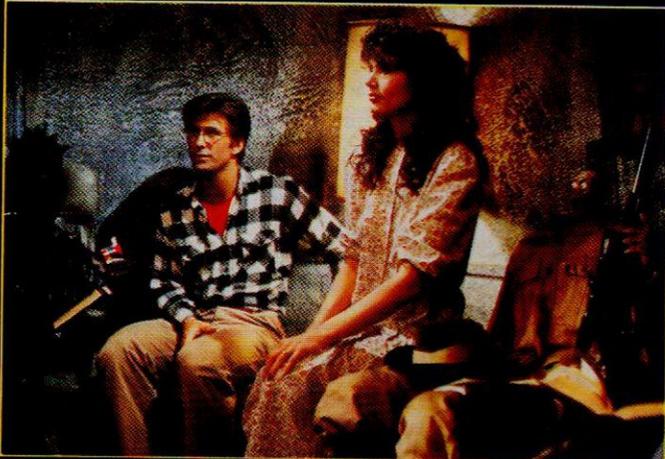
Avec Renny Harlin	14
Avec Doug Beswick	44
Avec Cassandra Peterson	47

RUBRIQUES

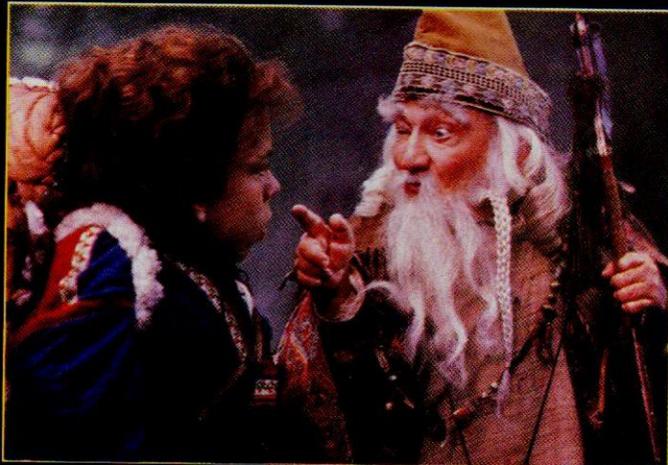
Editorial	4
Vidéo et débats	50
Mad'gazine	52
Forum des lecteurs	54
Mad in France	55
Télémaniac	58
Courrier des lecteurs	64
Petites annonces	66



Pleins feux sur Freddy. Page 12.



L'univers fou de BEETLEJUICE. Page 25.

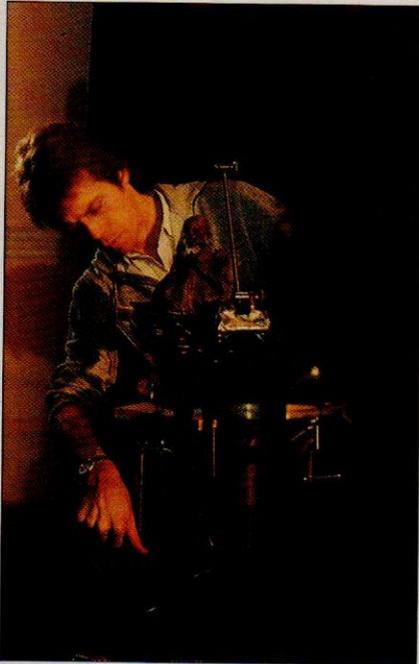


WILLOW l'enchanteur. Page 20

Photos de couverture : Beetlejuice et Robert Englund dans Freddy IV.

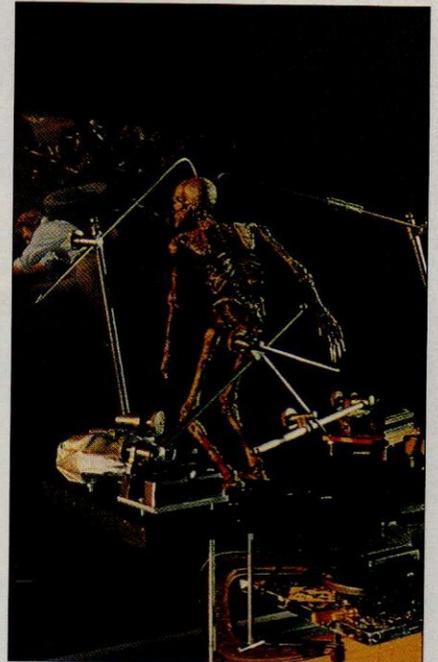
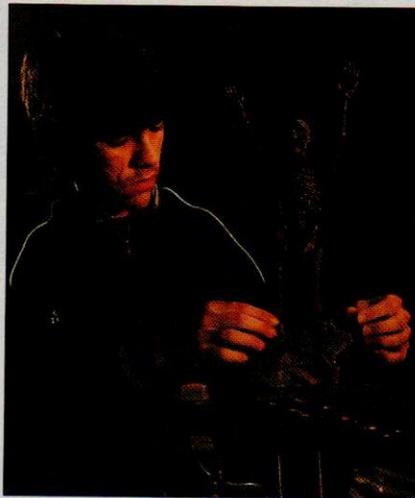
Pas la peine de chercher plus loin, tous les films dont on parle en ce moment figurent dans le n°17 de notre fier concurrent le plus immédiat : Impact. Pour que vous ne confondiez pas, nous vous reproduisons même sa couverture juste à côté (mais non, c'est tout naturel...). Rambo III, Freddy IV, Moonwalker, Crocodile Dundee II, L'Ours et bien d'autres vous y attendent déjà. Sans parler de l'entretien avec la belle Tracy Lords, de la rubrique vidéo, du X, etc. Mais comment font-ils ? Et si on plaçait des gens à nous là-bas pour le savoir ? 20 F dans tous les kiosques ou, pour les timides et les frileux, la possibilité de commander en page 43. Tout cela s'avère médiatiquement très fort et d'une désarmante facilité.

ENTRETIEN AVEC DOUG BESWICK



Doug Beswick met au point le squelette de **FREDDY 3**...

Un des petits enfants du grand Ray Harryhausen. **Terminator, Aliens, Evil Dead 2, Freddy III...** Doug Beswick est dans tous les coups fumants. **Elvira, Mistress of the Dark** en l'occurrence...



... qui sera ensuite projeté sur le film.

M.M.: Comment êtes-vous entré dans le métier? Pour respecter la tradition familiale?

D.B.: Non, non. Quoique... Ma mère adore le cinéma fantastique. Tout petit, elle me parlait déjà de **King Kong**. Plus tard, quand il est passé à la télé sur une chaîne à péage, je n'en ai pas manqué une seule diffusion: il est passé tous les soirs pendant une semaine et deux fois le dimanche. Une chose est sûre: l'animation m'attirait. Mais à l'époque, je n'envisageais pas d'en faire mon métier. Je me contentais d'acheter des revues comme *Famous Monsters Magazine* pour me documenter sur les techniques de la stop-motion. Puis le déclic s'est produit. Mon premier travail d'animateur, je l'ai obtenu sur **The Adventures of Gamby**. J'y ai rencontré Rick Baker. Pendant les heures creuses, nous réalisions de petits films rien que pour nous à base d'hommes et d'animaux préhistoriques: Rick s'occupait des maquillages et moi de l'animation.

M.M.: A quels autres films avez-vous collaboré avant **Elvira**?

D.B.: Le plus marquant d'entre eux est sans doute **Aliens**, pour lequel j'ai conçu des répliques miniatures de la Reine et de l'exosque-

lette de Sigourney Weaver. J'ai également réalisé le **Terminator** métallique du film de James Cameron, le cadavre qui jongle avec sa propre tête d'**Evil Dead 2**, le tyrannosaure des **Aventuriers de la 4^e Dimension**, et tout récemment le ver des sables de **Beetlejuice** ainsi que les sculptures abstraites qui s'animent dans les dernières minutes. Comme vous pouvez le remarquer, ma spécialité c'est plutôt l'animation.

Pourtant, à une certaine époque, l'arrivée des nouvelles techniques avait comme donné un coup de vieux à la stop-motion, par exemple, le tyrannosaure dont je vous ai parlé était une marionnette contrôlée par câbles. Et, sans prévenir, elle est subitement redevenue à la mode: les monstres de **Golden Child**, le squelette de **Freddy 3**... Une résurrection en quelque sorte.

M.M.: Mais vous ne l'aviez jamais complètement abandonnée.

D.B.: Non. Je suis parfois resté des mois, voire un an sans la pratiquer, mais je ne l'ai jamais mise au rencart. La stop-motion, c'est le dernier recours quand toutes les autres tentatives ont échoué: il existe des procédés infiniment plus efficaces, plus crédibles qu'elle. La gueule

d'un monstre est bien plus effrayante quand des câbles contrôlent ses mouvements.

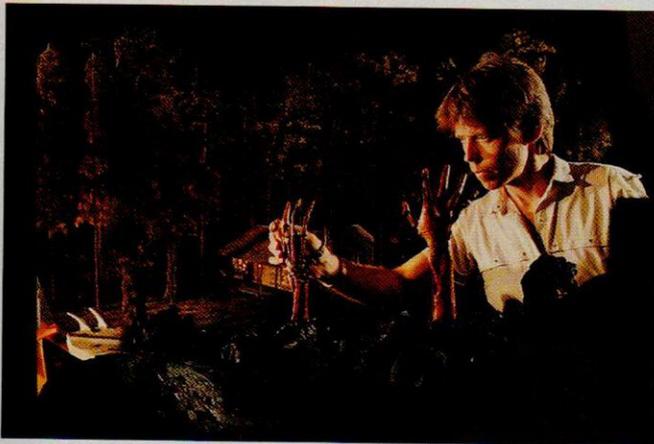
M.M.: Le problème ne se pose pas pour le ver de **Beetlejuice**. Câble ou animation, peu importe: le style est celui du dessin animé et on n'y cherche pas un quelconque réalisme.

D.B.: Vous avez raison. Les responsables des effets spéciaux avaient d'abord construit un ver radiocommandé, mais les essais n'avaient pas convaincu Tim Burton, le réalisateur. Il a donc fait appel à nous pour concevoir exactement les mêmes scènes et les mêmes mouvements, mais en stop-motion. Ce qu'il voulait, vous l'avez parfaitement ressenti, c'était retrouver l'esprit d'un dessin animé. Il a eu raison puisque le film marche du tonnerre.

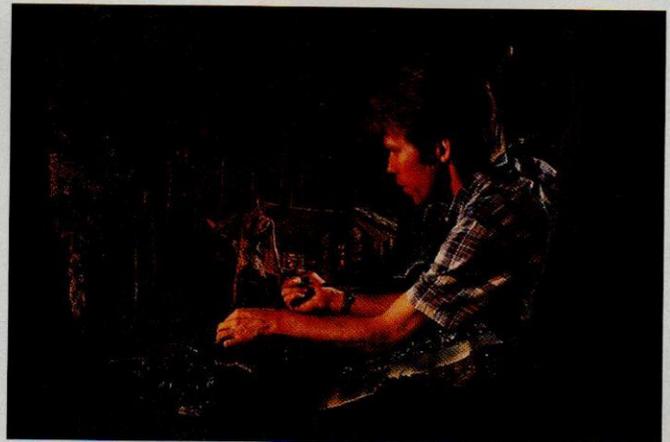
M.M.: Passons à **Elvira, Mistress of the Dark**. Quels effets spéciaux avez-vous réalisés pour ce film?

D.B.: Principalement les effets de maquillages et de transformations comme celle du personnage de Vincent. On n'assiste pas à la métamorphose en continu, mais par étapes, grâce au montage.

Il a fallu appliquer toutes sortes de prothèses sur le visage de l'acteur. Pour lui, le démon



Doug Beswick anime les mains de Linda lors de sa résurrection dans **EVIL DEAD 2**.



Là, il règle la danse de son cadavre lorsqu'elle jongle avec sa tête.

Warlock, tout a fonctionné par trois. Trois stades de transformations, trois maquillages différents pour chaque plan: trois fausses joues, trois faux nez, trois faux mentons, trois paires de mains. Le tout en latex, bien entendu. Il y a aussi un «plat» très spécial que sert Elvira à ses invités: elle tente du mieux qu'elle peut de respecter les conseils de son livre de recettes, mais c'est une très mauvaise cuisinière. Et c'est un petit monstre abominable qui sort de la soupière comme un diable de sa boîte. Pour cette créature, nous avons également tout fait par trois: une version entièrement articulée par câbles, une carcasse vide incapable de bouger, et une tête très élaborée pour les gros plans

M.M.: Comment vous est venue l'idée du démon Warlock ?

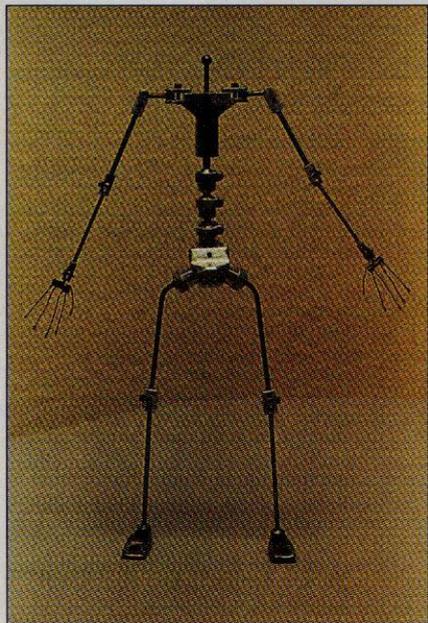
D.B.: Nous avons dessiné d'innombrables croquis pour arriver à un résultat satisfaisant. Quand je dis «nous», je pense surtout à notre graphiste Larry Nikolai. Ensuite, le réalisateur a choisi parmi nos différents projets. Nous en avons réalisé quelques ébauches en argile, et quand nous avons rencontré l'acteur à maquiller, nous avons adapté la forme du masque à son visage.

M.M.: A propos, combien de temps dure la pose d'un maquillage spécial ?

D.B.: Ça dépend de la scène. Disons entre trente minutes et quatre heures.

M.M.: Vous n'avez pas rencontré de difficultés particulières ?

D.B.: Non. Cela ne veut pas dire pour autant que tout était facile, au contraire. Nous tenions à ce que nos effets aient l'air le plus réaliste possible. Je ne suis pas un expert en maquilla-



Le squelette métallique de Linda dans Evil Dead 2.



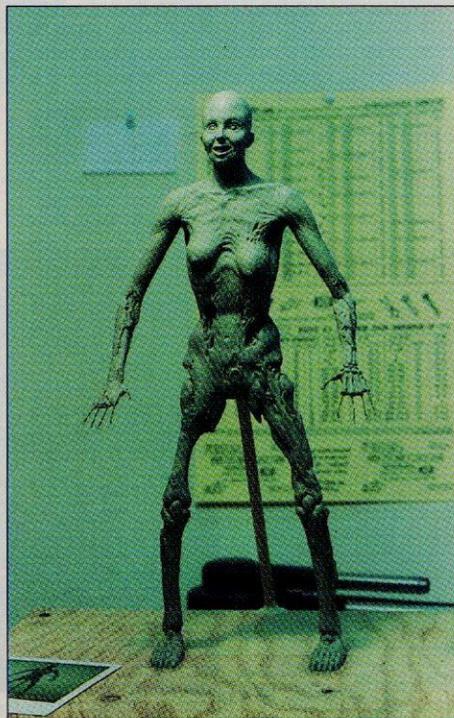
Le maquilleur Steve Wang l'enrobe d'argile.



D. Beswick (au centre) et ses collaborateurs autour de l'arbre d'EVIL DEAD 2.



Un détail impressionnant du même arbre.



Un résultat particulièrement sensuel!

ges; ce que vous voyez dans le film est essentiellement dû à Steve Report: il a supervisé tous les moulages et leur application.

M.M.: Vous avez votre propre compagnie d'effets spéciaux ?

D.B.: Oui. J'ai créé la Doug Beswick Corporation à l'occasion des **Aventuriers de la 4^e Dimension**. Avant, à l'époque de **Terminator** et de **SOS Fantômes**, je travaillais dans le garage de ma mère. Quand j'avais besoin d'espace, j'empruntais les locaux de Rick Baker. Aujourd'hui, le garage sert d'entrepôt, et ma mère veille jalousement sur mon matériel.

M.M.: Vos enfants aiment-ils les films auxquels vous collaborez ?

D.B.: Enormément. Michaël et Sean ont beau n'avoir que sept et cinq ans, ils savent que tous les monstres de cinéma ne sont faits que de caoutchouc. Ça les amuse follement.

M.M.: Vous leur fabriquez aussi leurs masques d'Halloween ?

D.B.: Oui, depuis toujours. L'an dernier, j'ai hélas failli à la tradition à cause d'un trop plein de travail. Sinon je les ai déguisés en lapins, en diabolins: des maquillages tout simples mais adorables.

M.M.: Quels sont vos projets ?

D.B.: Un film intitulé **The Mirror** que nous commençons dans quelques jours. C'est l'histoire d'un monde parallèle auquel on ne peut accéder qu'en traversant un miroir. Ce sera très spectaculaire, il y aura beaucoup d'effets spéciaux, mais je ne peux pas en dire plus pour l'instant.

Entretien réalisé par Michael Voletti.
(Traduction: Bernard ACHOUR)